Concours national d'accès aux écoles de management (CNAEM), Maroc

Session 2014, filière ECS

Résumé de texte

Durée : 2 heures

Ce que traite le sujet

- Consignes
- Texte

Sujet reproduit sans retouche à partir de la page suivante.

Résumé des parties, chapitres de cours liés et autres années :
prepahelp.com/annales/cnaem/ecs/2014/resume

Prepa Help ne revendique aucun droit sur le sujet, propriété de l'organisateur du concours.

CONCOURS NATIONAL d'ACCÈS aux ÉCOLES de MANAGEMENT

Session de MAI 2014

ÉPREUVE DE RÉSUMÉ DE TEXTE

Durée de l'épreuve : 2 heures

L'usage d'aucun document ou appareil ne sera toléré.

Vous résumerez le texte en 156 mots (+ ou ─ 10%).
Vous indiquerez en tête de votre résumé le nombre total de mots utilisés et vous placerez une barre tous les dix mots.

Des points de pénalité seront soustraits en cas :

- de non-respect du nombre total de mots (+ ou ─ 10%),
- de non-indication du nombre total de mots,
- d'absence de séparateurs du nombre de mots par ligne.

Rappel :

On appelle *mot* toute unité typographique signifiante séparée d'une autre par un espace ou un tiret. Exemple : c'est-à-dire = 4 mots, j'espère = 2 mots, après-midi = 2 mots.
Mais : aujourd'hui = 1 mot, socio-politique = 1 mot, puisque les deux unités typographiques n'ont pas de sens à elles seules et « a-t-il » = 2 mots car le « t » n'a pas de signification propre.
D'autre part : un pourcentage (0 % par exemple), une date (2013), un sigle (O.N.U.) ne représentent qu'un seul mot.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la présentation générale et de la correction de la langue. Aucune question, concernant un mot ou une phrase du texte, ne sera tolérée.

Résumé de texte

Dans son utilisation première, disons économique et financière, la monnaie est tout à la fois outil de transaction et instrument de mesure. C'est-à-dire que l'argent, sans préjuger de l'utilité intrinsèque de sa constitution matérielle, est appelé à occuper une fonction symbolique de signe, en ce qu'il signifie bien quelque chose pour quelqu'un (selon la définition de Pierce) – ce quelqu'un pouvant être l'autre de la relation commerciale, du travail salarié, de l'opération boursière, etc. Qui plus est, il s'agit d'un signe empreint d'une certaine dualité, puisqu'il se présente non seulement comme signe de toute marchandise et de l'échange lui-même, mais aussi, de façon sans doute plus abstraite, comme signe de la richesse et de la valeur en tant que telles.

Pour les économistes, en effet, l'argent figure d'abord cet équivalent général des marchandises, dont Marx a analysé les tenants et aboutissants capitalistes. Ou pour être plus précis, il opère économiquement comme l'équivalent général de la valeur d'échange des marchandises dans le rapport travail / production. Avec la transformation des choses en biens marchands, l'argent apparaît donc essentiellement en tant que signe de tout objet (dont – remarquons-le au passage – il peut être aussi réciproquement le signifié, voire en tant que signe de la plus-value ou de l'avoir).

Ajoutons que la valeur d'échange des marchandises se matérialise dans le prix, c'est-à-dire la mesure d'une grandeur rapportée à une autre prise en tant qu'unité, selon une certaine convention. Ce en quoi l'argent, comme quotient et rapport entre les choses (dont également le travail humain, avec le salaire, ou encore les entreprises elles-mêmes, avec le cours boursier), permet non seulement de comptabiliser des différences, mais aussi d'ouvrir un espace de compréhension mutuelle et de communication avec autrui (propriété du signe).

Comme étayage de cette fonction économique, l'argent est concomitamment, en sa fonction plus spécifiquement financière, le signe de ce dont il est constitué : à savoir le métal qui le compose, ou plus volontiers, le papier estampillé qui en tient lieu. Ce qui en fait le signe privilégié de la richesse

et de la valeur elle-même. Le signifié d'un tel signe n'est alors plus la marchandise, le travail ou l'action en bourse (autre signe) en tant que tels mais, par exemple, l'équivalent-or qui a justifié et légitime l'existence de billets de banque « représentatifs ». La principale différence, au plan symbolique, réside sans doute en ceci que l'argent « signe de toute marchandise » réfère à un système ouvert d'objets infinis, existants ou à venir, tandis que l'argent « signe de ce dont il est fait » réfère implicitement à un système clos de valeurs-or (ou autres), détenues en théorie par les États en tant que stock-caution de leur devise.

Nous disons bien « implicitement », car en réalité, comme nous l'avons entrevu, le papier estampillé est fondamentalement signe d'une valeur conventionnelle, et cela d'autant plus que les monnaies ont été déclarées inconvertibles en or (par exemple, en 1914 pour le Franc). De fait, les bien-nommées coupures de monnaie apparaissent comme des fragments détachés d'un ensemble que l'on imagine fini, c'est-à-dire la masse de l'argent-papier autorisé à circuler (la monnaie dite courante), tant au niveau d'une devise nationale que du système monétaire européen ou international (les conversions étant régies par un code de changes, qui ouvre là encore un espace transactionnel).

Dès lors, cet argent substituable à toutes choses (marchandise ou or), en tant qu'il « diffère perpétuellement la différence des choses » (Martin, 1984, p. 34), a tendance à ne plus représenter que lui-même, pour des biens ou valeurs toujours fuyants, qui ont pour seule propriété d'être convertibles en numéraire. C'est ainsi que dans notre économie moderne et mondialisée, l'argent peut devenir sa propre fin, sans autre logique ordonnatrice que la sienne. Un « argent fou », donc, pour reprendre une thèse popularisée par Alain Minc (1990), si l'on appelle « folie » un mode de fonctionnement affranchi de toute loi extérieure.

Les développements précédents nous permettent également d'examiner succinctement certains phénomènes touchant à l'univers monétaire, et d'en entrevoir le cas échéant le degré de dangerosité sociétale, selon la perturbation de la fonction de signe qu'ils occasionnent.

Signalons tout de même, en guise de préalable, que cette altération du signe peut être structurellement le fait des individus eux-mêmes. En fonction de certaines particularités psychologiques, en effet, ils se conduisent parfois, à l'égard de l'argent, comme si celui-ci ne devait pas signifier l'absence de l'objet représenté. En le manipulant, ils s'identifient alors à cette manipulation et maintiennent ainsi le leurre de leur unité imaginaire, tout en neutralisant la dette symbolique de la castration. Pierre Martin montre d'ailleurs fort bien, en jouant sur l'homophonie denier / dénier, que l'argent comme signe de l'échange, en tant qu'il permet au sujet (de l'énoncé) d'équivaloir tout objet et toute qualité à tout(e) autre, est en même temps ce qui dénie la place vide dudit sujet en son rapport avec l'objet lacanien – objet fondamental du désir – que ces biens marchands figurent et ce qui préserve pour le Moi son fantasme de toute-puissance (puisque l'argent est pouvoir en acte).

Pour de tels individus, on ne saurait attendre du mouvement continu de dématérialisation des moyens de paiement (de l'or au papier-monnaie représentatif, jusqu'à la monétique) qu'il restaure la dimension de signe de l'argent et renforce le rapport à la castration symbolique – le référent objectal, qu'il soit virtuel ou non, n'étant qu'un épiphénomène en l'espèce. Pour les autres, il est même

possible d'imaginer que certaines utilisations d'une simple carte bancaire, en l'occurrence « phallicisée » et vécue comme débit illimité ou simulacre du toujours-plein, aillent au plan symbolique dans le sens d'un rejet de la castration et d'un renfort fantasmatique apporté à la complétude imaginaire du Moi.

Cet exemple nous amène à étudier en quoi et jusqu'où certains phénomènes monétaires conjoncturels peuvent aussi mettre à mal la fonction de signe de l'argent. Considérons, par exemple, le changement d'unité monétaire avec la mise en circulation de l'Euro en lieu et place de onze monnaies nationales européennes (mais il est aussi possible de se référer à l'introduction du Nouveau Franc en 1958). Il s'agit ici d'une modification de la convention monétaire qui, si elle peut engendrer beaucoup de confusion chez nombre d'utilisateurs, n'entame pas la fonction de signe de l'argent elle-même. Pour les pays de ce qu'il est convenu d'appeler l'Euroland, ce passage à une monnaie unique aurait d'ailleurs plutôt tendance à clarifier cette fonction, non seulement en homogénéisant les échanges (facilité de calcul, meilleure comparaison des prix), mais aussi en supprimant les opérations de change (solution aux problèmes de convertibilité, création d'un langage commun).

Il n'en va pas de même, en revanche, des dévaluations et autres crises financières. Y sont en cause, en effet, soit une dégradation plus ou moins importante et accélérée de la convention monétaire liant une devise à un étalon de référence ou aux autres monnaies, laquelle entraîne une perte de valeur de cette devise (dévaluation), soit une utilisation exagérée de la planche à billets, qui conduit à l'injection dans le cycle économique d'un volume excessif de moyens de paiement, d'où l'intensification de la demande et la hausse des prix (inflation). Or, de tels désordres ou désastres financiers, à la différence du changement de monnaie, ne peuvent que fragiliser, plus ou moins fortement selon les cas, le versant « signe » de l'argent.

Le numéraire, en pareille situation, a effectivement de plus en plus de mal à « désigner ». Pour qu'il vaille dans l'échange, il faut « en rajouter », au risque d'une baisse, voire d'un ébranlement de la confiance publique dans cette fonction représentative du papier-monnaie lui-même. La chute des cours du Rouble de près de 80 % en quelques semaines en 1998, qui résulta notamment de l'onde de choc de la crise asiatique, s'accompagna, par exemple, du retour du troc comme règle transactionnelle, dans la plupart des provinces de la Russie.

Mais les conséquences de cette déchéance de la fonction de signe de la monnaie ne se limitent pas à une précarisation des rapports commerciaux. Les errements politiques observés au plus haut niveau de l'État, jusqu'aux attitudes de la population, menacent l'ordre public, voire la sécurité nationale ou internationale (comme ces personnels en attente de salaires dans les centrales nucléaires, qui peuvent crier haut et fort qu'ils ne répondent bientôt plus de rien), témoignent suffisamment du brouillage des repères symboliques à l'œuvre dans toute la société russe.

Gilles ARNAUD, « Quelques considérations sur la fonction symbolique de l'argent pour la psychanalyse » in *Pratiques sociales de l'argent.*

Travailler les chapitres de ce sujet

Prepa Help suit le programme d'ECS chapitre par chapitre : cours détaillé, méthodes, pièges, exercices et problèmes corrigés pas à pas, tirés des concours. L'essai gratuit donne accès aux chapitres offerts de ta filière, sans carte bancaire.

Chapitres liés à ce sujet

- Méthode : initiation au résumé
- Méthode : la langue écrite

Ouvrir l'essai gratuit

Scanne le code ou clique sur le bouton.

prepahelp.com/#essai

Une question sur le concours ou sur ta filière : **écrire sur WhatsApp**

Les autres années et épreuves : prepahelp.com/annales/cnaem/ecs